

# Cyclone tropical

14 août 1788

Passage sur les Petites Antilles

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

## Préambule

---

La consultation des Archives nationales d'outre-mer (à Aix-en-Provence) a permis de débusquer une lettre évoquant un cyclone particulièrement ravageur sur la Martinique. En effet une décision relative aux secours alloués aux victimes de l'ouragan du 14 août 1788 fournit certains détails chiffrés sur les conséquences de cette catastrophe (cf [ANNEXE 1](#)).

Dans son catalogue des cyclones « *Notes on the tropical cyclones of Puerto Rico, 1508-1910* », Orlando Pérez indique qu'un ouragan de grande dimension avait traversé la Martinique durant la nuit du 14 au 15 août 1788 et qu'il y fut meurtrier et destructeur. Les îles voisines de la Dominique et de la Guadeloupe auraient été nettement moins touchées, tout comme Antigua qui souffrait d'un état de sécheresse et qui aurait même pu espérer les pluies périphériques, en vain.

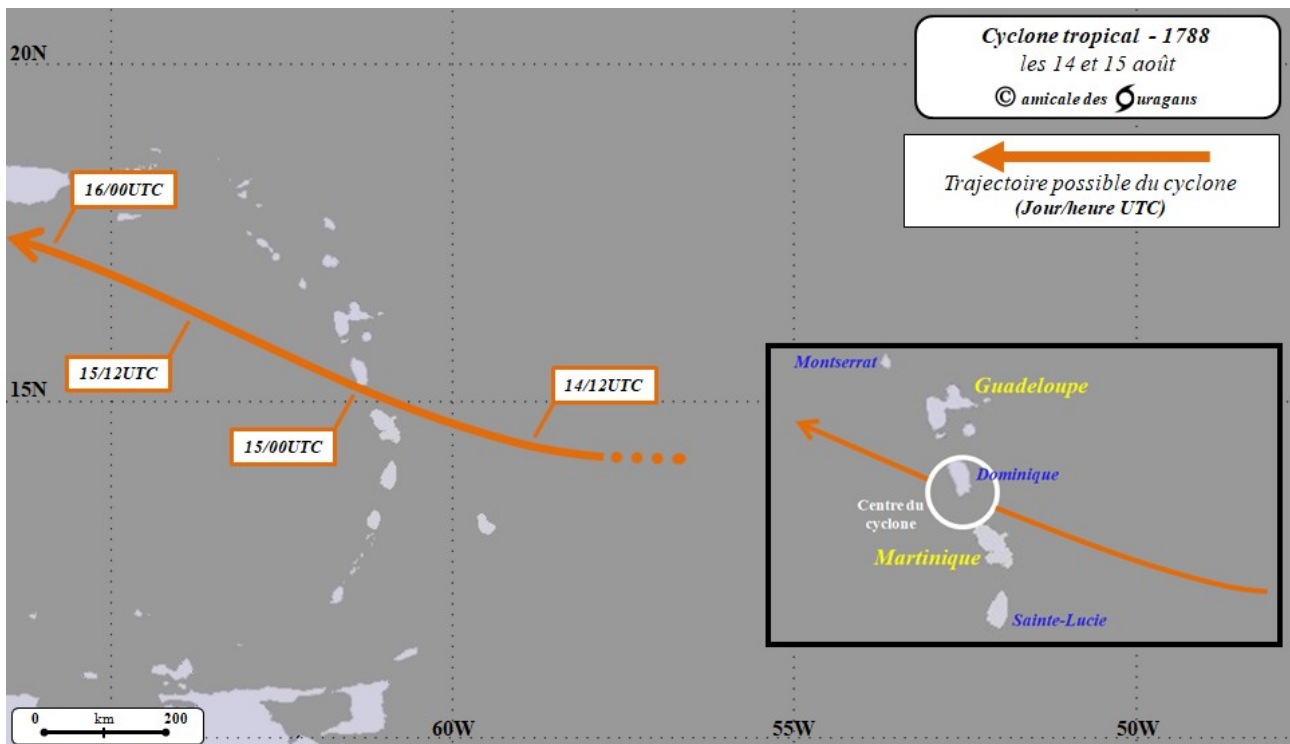
On verra plus loin que la Dominique aura été aussi affectée que la Martinique en réalité. Ce cyclone de grande taille était passé ensuite au sud de Porto Rico et avait intéressé l'ensemble de ce territoire le 16, sous forme de pluies abondantes et de vents très forts, avant de ravager une partie de l'île d'Hispaniola plus à l'ouest.

Voici l'extrait de ce répertoire pour l'année 1788 et l'ouragan surnommé *San Roque*

1788 Aug. 16 San Roque	A hurricane of <u>great size</u> . The center passed over the island of <u>Martinique</u> the night of Aug. 14th and during the 15th. <u>Devastated</u> Martinique, great loss of life, entire towns destroyed. A landslide buried 60 persons in northeastern Martinique. <u>Damages at Dominica and Guadeloupe</u> were minor, but <u>Antigua</u> , suffering from a <u>prolonged drought</u> , did not get any rainfall. Apparently, the vortex crossed over the northern half of Martinique at a slow motion of 12 mph moving northwest or west-northwest. It passed <u>south of Puerto Rico</u> on the 16th, but due to its great size affected the island with strong gales and rains, mostly southwestern Puerto Rico. It struck <u>Santo Domingo</u> the night of Aug. 16th and during the 17th, crossing Hispaniola from southeast to northwest.
------------------------------	--

La carte ci-dessous représente la route possible suivie par ce cyclone lors de son périple sur les Antilles du 14 au 16 août 1788.

Nous avons tenu compte de la vitesse de déplacement assez faible du système, de la direction des vents tant en Martinique qu'à la Dominique (vents d'Ouest à Roseau notamment) et de la dimension très grande de l'ouragan (dont son œil probablement aussi, qu'on a représenté à sa position du 14 à 20 h, juste après le calme ressenti à Saint-Pierre en Martinique).



*Trajectoire possible du centre cyclone tropical les 14 et 15 août 1788*

## ***Impacts et effets du cyclone sur la Martinique***

Des deux documents pré-cités, il ressort que l'ouragan aurait traversé la moitié nord de l'île durant la nuit du 14 au 15 août, à une vitesse assez lente estimée à 20 km/h, et qu'il se déplaçait vers l'ouest-nord-ouest ou le nord-ouest. Un glissement de terrain, consécutif aux pluies abondantes aurait provoqué la **mort d'une soixantaine de personnes** dans le nord-est de l'île.

Des bourgs entiers auraient été détruits, les **pertes en vies humaines très nombreuses**, dénombrées à 393 dans l'état des pertes décrit dans les lettres des sieurs de Damas, gouverneur de la Martinique, et de Foulquier, intendant général, sans que ne soit précisé si les esclaves et divers employés de couleur étaient comptabilisés, car à l'époque ce n'était pas toujours le cas. En outre 642 bâtiments auraient été détruits, un très grand nombre d'autres endommagés, et les récoltes ou plantations de café, de cannes à sucre, de cacao et de coton furent arrachées par les intempéries.

Le déroulé des événements climatiques de cette journée du 14 août a été effectué dans un récit que la « *Gazette de la Martinique* » a fait paraître quelques jours plus tard (cf [ANNEXE 2](#)).

Ce fut dès le matin que les vents de Nord-nord-est ont commencé à souffler de manière inhabituelle, accompagnés d'averses. Le baromètre montrait par sa lente descente qu'un système de basses pressions s'approchait.

L'aggravation météorologique se manifestait alors par des tourbillons venteux, des trombes, typiques d'un temps très instable et orageux, le vent venant du Nord et devenant violent. Entre 18 et 19 h, une certaine accalmie se fit, permettant la sortie temporaire des habitants. La pression était descendue de « 12 lignes » soit un pouce de mercure ou 34 hectoPascals. Puis l'intensité de l'ouragan reprit, les vents oscillant entre Nord-ouest et Sud-ouest avant de prendre une composante plein Sud avant 20 h. Cette furie des vents ne dura pas et l'affaiblissement s'effectua assez rapidement ensuite en première partie de nuit.

Une autre description du passage de ce cyclone et de ses conséquences est rapportée par le journal « *The Quebec Gazette* » quelques mois plus tard, grâce au témoignage d'un habitant qui relate ce qu'il vécut et ce qu'il vit le lendemain dans les rues, dans les campagnes (cf [ANNEXE 3](#)).

Lui aussi précise que c'est toute la partie nord de la Martinique qui fut dévastée, la ville de la Trinité étant pour sa part quasiment rasée. Il aurait estimé entre 600 et 700 le nombre de personnes ayant perdu la vie. Pour lui, cet ouragan avait été de la même intensité, voire plus violent encore, que celui de 1766 de funeste mémoire.

## *Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles*

---

### **GUADELOUPE** (cf [ANNEXE 4](#))

C'est aux alentours de 5 h du soir le 14 août, que le ciel s'est obscurci et que des grains violents se sont succédé jusque vers 3 h dans la nuit du 14 au 15. Le vent a varié du Nord-est au Sud-est, confirmant un passage du centre du cyclone au sud puis à l'ouest de l'archipel.

Les dégâts n'ont porté que sur les plantations, avec des bananiers couchés et, dans une moindre mesure, les maniocs abîmés, ainsi que les cultures de café.

La Grande-Terre, ainsi que la Désirade et Marie-Galante, auraient été plus épargnées. La ville de Basse-Terre n'aurait subi aucun dommage.

## **DOMINIQUE** (cf [ANNEXE 5](#))

Le mauvais temps a débuté le 14 août en journée, et l'après-midi vit de grosses averses se succéder, alors que le vent commençait à s'intensifier. Il venait du Nord-ouest au début puis des rafales de toutes directions furent observées jusque vers 23 h lorsque leur violence fut extrême, la direction principale venant de l'Ouest.

Ces éléments amènent à penser que le cœur cyclonique était passé sur cette île, plutôt que sur la Martinique, comme cela a été indiqué plus haut.

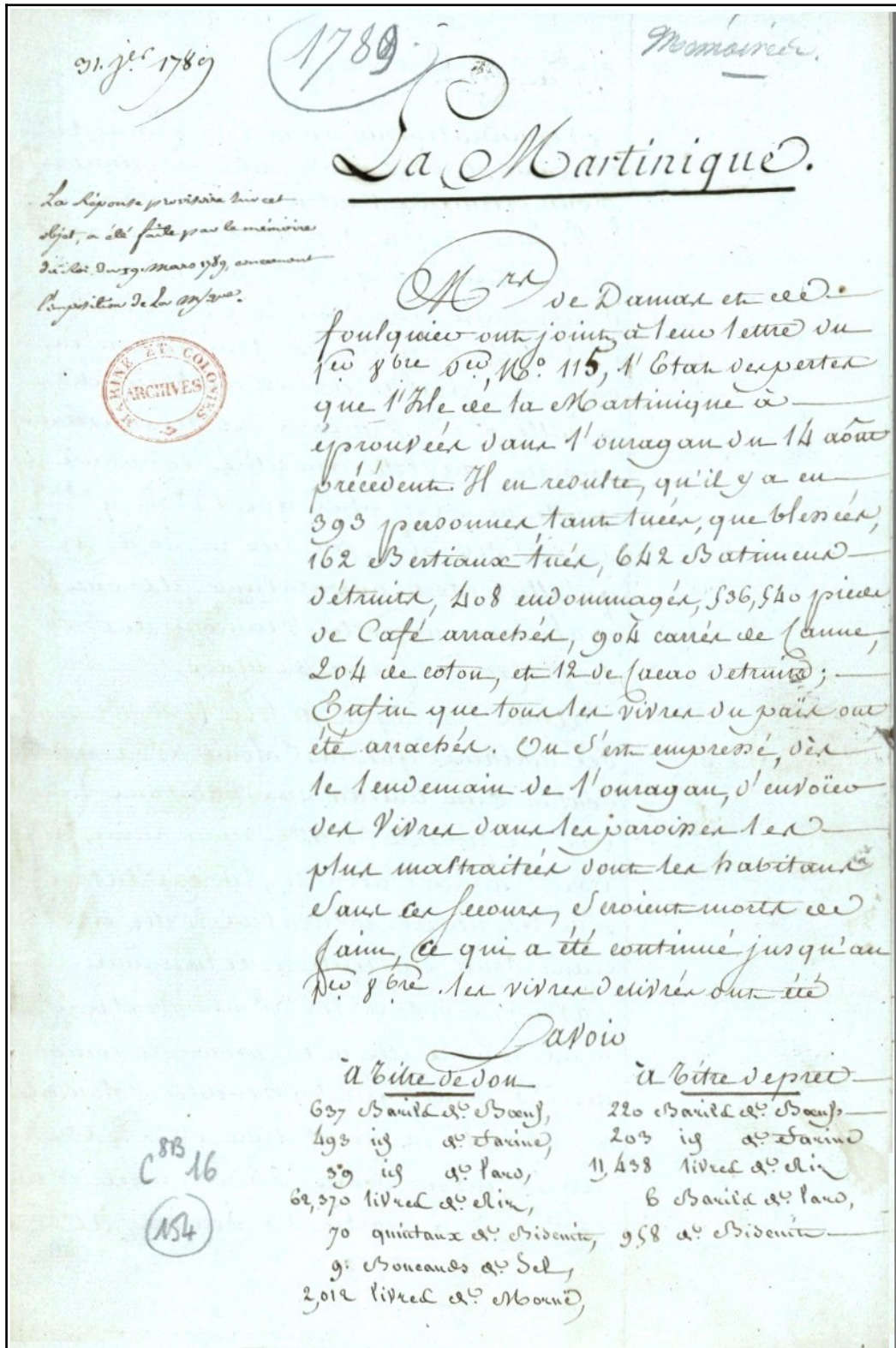
La mer avait alors terriblement grossi, mettant les navires en rade de Roseau au supplice. La plupart des plantations et les futures récoltes perdues, les cannes et caféiers notamment. Un certain nombre de maisons d'habitations furent très endommagées, voire détruites. Il fut supposé être plus sévère que celui de l'année précédente 1787.

## **SAINTE-LUCIE** (cf [ANNEXE 6](#))

L'île aurait souffert assez peu du gros coup de vent du 14 août, hormis probablement quelques dommages aux champs et plantations, mais sans commune mesure avec ce qui s'était passé sur les îles situées plus au nord...

# Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait d'une lettre de la Martinique datée du 31 janvier 1789 et portant sur les décisions relatives aux secours alloués aux victimes de l'ouragan du 14 août 1788



on attendoit  
des nouvelles détaillées de la **Martinique**,  
où l'on savoit que le dommage avoit été  
confidérable. La Gazette de cette isle a  
en donné le récit affligeant que voici :

« Dès la journée du 11, l'atmosphère, devenu fort bas & très-embrumé, fut un sinistre présage. Dans la soirée du 13, l'inconstance des vents, les calmes qui succédoient fréquemment à de légères bourasques, & la chaleur extraordinaire que l'on éprouvoit, donnèrent à tous les observateurs des inquiétudes qui furent malheureusement justifiées. Le 14 au matin, le vent au N. N. E. souffloit avec assez de violence d'un moment à l'autre, accompagné de quelques ondées de pluie. Le baromètre étoit descendu d'environ deux lignes : à onze heures, il descendit avec beaucoup de rapidité de plusieurs lignes. Tous les signes qui annoncent les ouragans se manifestèrent alors ; des nuages grisâtres & très-bas s'amoncelèrent dans la partie du Nord ; l'horizon s'embruma de tous les côtés : on voyoit déjà des tourbillons de vent courir avec fracas sur la mer, & former des espèces de trombes. A deux heures après midi, le vent, qui avoit passé presque entièrement au Nord, devint tout-à-coup si impétueux, que nous ne doutâmes plus du malheur qui alloit fondre sur la Colonie.

A six heures & quelques minutes, l'ouragan parut vouloir s'appaiser, & nous permit quelques instans de sortir de nos maisons pour reconnoître ses tristes effets; mais ce n'étoit qu'une fausse apparence : il fallut bientôt se renfermer; le vent reprit toute sa fureur, & continua ses ravages jusqu'à sept heures seize minutes du soir. Le baromètre étoit alors à douze lignes au-dessous de son terme moyen; quelques minutes après le vent s'affoiblit un peu. Il varia quelques instans du N. O. au S. O. Le baromètre remonta alors d'environ quatre lignes, & demeura fixé pendant près d'une heure. A sept heures quarante-neuf minutes, le vent passa au Sud, & il éclata avec une violence prodigieuse. On trembloit qu'il ne se soutînt long-temps à ce dernier période, & que, par sa durée, il ne consommât la ruine totale de notre bourg, ainsi que celle de la **partie** du Sud. Il ne conserva heureusement toute sa violence que durant l'espace d'environ vingt-deux à vingt-cinq minutes : il se calma insensiblement. A huit heures trois quarts, le baromètre commença à remonter jusqu'au lendemain matin, qu'il se trouva à son terme moyen. »



### OURAGAN DANS LA MARTINIQUE.

Un Monsieur qui étoit à la Martinique durant le terrible ouragan du 14 Août, en donne la description suivante :—Le vent commença le matin, et continua en augmentant et changeant jusqu'au soir ; alors il redoubla avec furie, et fit un tel ravage, que le lendemain matin se présentoit un spectacle tout-à fait défolant. Tous les vaisseaux furent chassés en mer, jettés sur la côte ou calés à fond. Il n'en resta pas un seul dans le havre de St. Pierre. Dans la nuit le spectacle fut terrible. Le ciel paroissoit tout en feu ; la pluie tomboit comme si e'eut été d'une écluse ; le vent étoit d'une impétuosité extraordinaire, et la terre trembloit effroyablement des secousses d'un tremblement de terre. A peine pouvoit-on passer dans les rues, à cause des bois de charpente et autres choses que le vent y avoit fait tomber, et toute la Baie étoit couverte de débris de naufrages, dont la plus grande partie fut brisée en pièce et perdue.

Le dommage qu'a causé cet ouragan dans la campagne est incroyable. Toute la partie Nord de l'île est dévastée. La ville de la Trinité est presque rasée. Dans la partie de l'île depuis cette ville jusqu'à la partie du N. N. O. il n'y a presque pas un arbre de bout. Une maison de 60 pieds carrée d'un étage, a été enlevée de dessus ses fondemens à la distance de 100 verges. Deux femmes blanches ont été envelopées dans les ruines, et une jeune demoiselle, voulant s'échaper lorsqu'elle vit la maison en mouvement, fut emportée par la violence du vent contre un mur, où elle se cassa les deux jambes. Les maisons des nègres qui étoient à environ 200 perches de celle sus mentionnée, furent entièrement emportées, et il y périt entre 30 à 40 nègres ; les autres plantations souffrirent aussi beaucoup en proportion du nombre de leurs cultivateurs.

Les jeunes canes furent arrachées rès-terre par la fureur du vent, et l'on pense qu'elle sont entièrement ruinées. Les vivres des nègres sont presque entièrement détruits, tels que les patates, yams, cassadas, plantains, &c. Les planteurs disent que cet ouragan surpasse celui de 1766. La perte des nègres, des canes, &c. excède beaucoup toutes celles dont on ait eu connoissance jusqu'à présent.

On a fait plusieurs estimations des pertes souffertes et du nombre de gens qui ont péri par cet effroyable ouragan ; et l'on convient généralement qu'il y a eu entre 6 et 700 personnes qui ont perdu la vie, tant noirs que blancs.

N<sup>o</sup> 267.  
Colonie de  
Guadeloupe.  
Coup de vent du  
4. août.

Basse terre Guadeloupe le 23. août 1788.

M. de Vivier  
19. 9. rue  
Monsieur

M. gn

Si quelque chose peut diminuer la peine que vous  
ressentirez en apprenant les désastres que la Martinique  
vient d'éprouver par le coup de vent du 14. de ce mois, c'est  
de savoir en même tems que la Guadeloupe a été préservée  
des mêmes malheurs, et qu'à peine y a-t'on senti les effets  
qu'une bourasque doit nécessairement occasionner : ce n'est  
véritablement que par ce nom qu'on doit désigner le tems  
que nous avons eu ici le même jour 14.

Sur les cinq heures du soir le ciel s'est obscurci, des  
grains violents se sont succédés jusqu'au lendemain trois  
heures du matin; le vent a soufflé de la partie du nord-est  
et du sud-est, et heureusement n'a pas varié; des bananiers  
ont été renversés, quelques maniocs ont été ébranlés,  
encore n'est ce que dans les gorges de ce morne exposés  
à la direction du vent. Les caféiers murs et en pleine  
récolte ont aussi nécessairement un peu souffert.

J'ai de nouvelles de tous les quartiers de la Colonie  
et je suis entièrement rassuré sur les craintes que j'avois

... / ...

principalement pour la Grand Terre. N'ayant encore rien  
 reçu de Marie-galante, je n'ose vous assurer qu'elle a été  
 épargnée; j'ai cependant tout lieu de le présumer, puisqu'à  
 La Désirade, située à peu près dans la même direction,  
 n'a rien senti. J'étois à la Basseterre lors de l'événement  
 la Ville n'a eu aucun dommage, deux seuls petits bateaux  
 qui étoient dans la rade ont appareillé assez à temps pour  
 se mettre à l'abri du danger.

Il y a eu un raz de marée très considérable, et qui a  
 duré toute la journée du 15; mais il n'a occasionné aucun  
 dommage réel.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extraits de journaux concernant la Dominique

ROSEAU, DOMINICA, August 20. 1788.

On Thursday last, early in the  
 day, the weather began to wear a very threaten-  
 ing aspect; at about four o'clock in the after-  
 noon, came on a very heavy shower of rain,  
 which was succeeded by flying drift, when the  
wind began to blow with much violence,  
 from the North West, and presently came in  
 gusts from all quarters of the compass, and con-  
 tinued with great violence till eleven o'clock at  
 night, the latter part chiefly from the Westward:  
 The sea rose a great height, beating with great  
violence against most shores on the Bay. The ship  
 Jenny, consigned to Messrs. Brades and Co. for-  
 tunately got under weigh about nine o'clock at  
 night, and stood to sea; a condemned brig, be-  
 longing to Stephen Beves, esq; was driven on  
 shore, but fortunately little other damage was  
 done in town, except to goods in several of the  
 cellars, which were filled with water.

We have already received some melancholy accounts from the country : All the provisions destroyed, the canes, coffee, &c. much injured. We are informed that the dwelling house of Thomas Anketell, esq; on his estate in the heights of Souffriere has been entirely blown away, not a vestige to be seen ; the barracks at Cachecrou, we are informed, are also destroyed : —in short, this recent misfortune, added to the already distressed state of the colony, casts a gloom upon its citizens and planters which the beams of hope would vainly dissipate, and adds a new claim to the fostering attention of the parent state.

Extrait du journal « *The Barbados Mercury* » du 30 août 1788

*Extract of a letter from a Gentleman in Dominica, dated August 22.*

“ On Thursday the 14th we had a very violent gale of wind ; in short, it blew a perfect hurricane. It has done great mischief to the estates, blown down several houses in the country, and destroyed all our ground provisions ; it was felt in some parts much more severely than the hurricane last year.”

Extrait du journal « *The Hampshire Chronicle* » du 27 octobre 1788

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extraits de documents concernant Sainte-Lucie et illustrant le fait que l'île aurait été épargnée

*Further Account of the HURRICANE at Dominica, (mentioned in our last) taken from a paper printed there.*

The gale seems to have taken a northerly direction, and to have been but of a small extent (perhaps not above ten or twelve leagues), as Saint Lucia did not, as we understand, suffer.

Journal « *The Cumberland Pacquet and Ware's Whitehaven Advertiser* » du 22 octobre 1788

... / ... On connoît la manière de gruger le manioc, de le presser, & de le deffécher, ainsi nous ne nous arrêterons pas à en parler.

Sainte-Lucie en cultive une grande quantité, & lorsque l'exportation en est permise, elle en fournit beaucoup aux Isles voisines. Elle en a fourni prodigieusement à la Martinique, après le coup de vent du 14 Août 1788; & cette dernière Isle aurait été fort à plaindre, si Sainte-Lucie ne fût venue à son secours.

Extrait de la revue « *Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique* » de janvier 1789 indiquant l'aide que l'île a apportée à la Martinique après l'épisode

## *Bibliographie – Sources de données*

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- Lettre de M. Cl.-Ch. de Marillac, vicomte de Damas, lieutenant général au gouvernement des Îles du Vent, datée du 31/01/1789 de la Martinique, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 B 16 N° 154.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401rlmnrsl/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Foullon d'Ecotier, intendant de la Guadeloupe, datée du 23/08/1788, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 43 F° 78.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/be185yzsuyr>

(consulté le 10 mai 2023)

- Revue *Mercure de France* (Paris - France), édition n°17 du 22/11/1788, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3817534g>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Quebec Gazette* (Canada), édition du 08/01/1789.

- Journal *The Barbados Mercury* (Bridgetown - Barbade), édition du 30/08/1788, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00047511/00199>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Hampshire Chronicle* (Angleterre), édition du 27/10/1788.

- Journal *The Cumberland Pacquet and Ware's Whitehaven Advertiser* (Angleterre), édition du 18/10/1788.

- Revue *Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique* (Paris - France), édition de janvier 1789, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5858483f>

(consulté le 10 mai 2023)